lu deux fois

n°. 166.

Monsieur Dufouart le jesuite a lu un Memoire a l'academie sur la commotion, ou j'ay trouvé voir a la premiere lecture; la doctrine reçüe il y a longtems et que je me propose d'indiquer, dans les auteurs qui en ont traité, tels que Paré, m.r quesnay, les memoires et les prix, de cette academie, et l'Encyclopedie, il sera aisé de juger si son memoire est neuf, et si la maladie et les moyens d'y remedier, nous seront mieux connû par son memoire, que par les connoissances que nous avons puisée dans les auteurs qui en ont traité avant luy. le but que l'academie se propose est d'établir des points de doctrine clairs, d'étendre celle qu'elle a deja, et de s'enrichir de bonnes observations pour perfectionnaire la theorie et la pratique de notre art. voiez la doctrine reçüe sur la commotion.

Paré, deuxieme discours au roy charle neuf, sur les playes d'arquebuses, page. 267 - douzieme Edition a lion 1664 ligne 58. dit; qui plus est, j'ay vû plusieurs hommes lesquels sans estre frapé, ny aucunement touchez mesmes en leurs habillements, ont receu tel estonnement des canonnades passans prés d'eux, que leurs membres en sont devenus noirs, et livides au possible; puis tot apres, se sont gangrenez et mortifiez; dont finalement sont mort.

Monsieur quesnay traité de la Gangrene, paris 1749. page 16. de la commotion des playes contuses. page 17. cite ce passage de Paré. et page 18. dit, qu'il croy que les parties ont pû etre touchées sans qu'on s'en apperçoivent. page 18. et 19 la commotion ne se borne pas aux parties blessée ny aux environs; elle se

ARC 45 n° 85

communique jusquau cerveau; Lobservation du cerveau leger, prouve que mr. quesnay ny mr. de la peyronie, ne regardent pas l'amputation dans la stupeur, ny commotion, comme un bon remede en ce cas. page 30. les playes darmes a feu, sont souvent accompagnee de stupeur qui debilite l'action organique, et suporte difficilement les maladies que l'art y causes. page 36 et 37. diffigulté de se decider juste dans les grandes contitions, et les grands fracas dos ou l'amputation semble etre jndiquee; perplexité ou jette le pour, et le contre; confiance dans l'humanité, et l'habilité des praticiens Eclairé, page 41. les corps contondans causes une grandes stupeur, page 42. on ne doit jamais perdre ~~cette~~ accident de vüe, page 43. Eviter les grandes et profondes jncisions; elles se font le plus souvent par routine. page 44. jndication de quelques observations de stupeur, ou on a suivi avec succes la vraye jndication. deux causes dengorgement, stupeur et Etranglement, et deux jndications a remplir page 45 et suivantes.

Monsieur le cat, premier volume des prix de l'academie Royale de chirurgie, année 1739, page 216. le sphacele qui suit quelque soit les playes ~~d'~~ quelques bucades; les grands fracas dans les articles; les playes qui jnteresse des vaisseaux considerables soit dans l'instant du coup même avec commotion vehemente de la partie et de toute l'habitude, sont autant de cas, ou l'amputation peut avoir lieu; mais les motifs de la necessité ne sont pas Egalement Evident. &c. c'est une regle Generalle qu'il faut amputer une partie quand sa perte est assurée; que le traitement entraineroit evidemment la perte du malade, et que son amputation laisse plus desperance, &c page 234. remede bien jndiqué pour la commotion, et laffaissement du genre nerveux. &c.

Memoire de l'academie Royale de chirurgie, tome second — 1753. page 287. observation sur les playes d'armes a feu — compliquées de fractures aux articulations des extremités, et aux voisinages de ces articulations, par m^r. Boucher, — premiere partie, ou l'on se propose de prouver que l'on abuse souvent de l'amputation en pareil cas. l'auteur appuie cette doctrine de douze observations tres detaillées. dans la seconde — partie page 461. meme volume M^r. Boucher examine en general, si dans les cas de la necessité absolue de recourir a l'amputation, il est plus avantageux de la faire d'abord que de la retarder. je n'ai rien lu de si satisfaisant que cette seconde partie, et je crois la doctrine qui y est etablie tres sage. troisieme volume des prix page 489. par m^r. faure, Memoire qui a remporté le double prix de 1756. ou l'on determine — les cas ou l'on doit, dans les playes compliquées de grand fracas d'os et principalement de celles qui sont faites par armes a feu, faire l'operation sur le champ, et ceux ou il convient de la differer et en donner les raisons; m^r. faure page 489. dit; si l'on considere avec attention, l'etat d'un homme — atteint d'un coup de feu, la situation ou se trouvent les — parties lezées, dont les une sont contuses, dechirées, brulées detruites, les autres comme les os, brisées par eclat, les — fluides boulversés, la commotion portées dans le genre — nerveux avec une telle agitation, que toute la Machine se trouvent en combustion ou preste a le devenir &c. on doit demeurer en suspend, sur la methode qu'on doit employer dans ces circonstances, car si l'on considere d'un coté, l'etat actuel, du blessé, et de l'autre le peu de reussite des — amputations qui se font sur le champ; il sera impossible de n'en pas inferer, que jamais la theorie, ne c'est mieux accordée avec la pratique page 490. — — — —

Memoire de mr. le Conte, qui a eu l'accessite de l'année 1756
page 531. lorsque la playe Compliquée du fracas des os,
du bras, de l'avant bras, de la cuisse, de la jambe, est
accompagnée d'une Commotion trop forte &c. l'on doit
dans ces Cas, differer l'amputation par ce qu'il y auroit
du dangé de la faire sur le Champ. par Commotion trop
forte, j'entend Celle qui de la partie blessée, s'étend a toute
l'œconomie animalle, par le Genre Nerveux &c. page 532.
jl est jndubitable que l'amputation dans ce moment doit
rendre les accident encore plus funeste &c. trop de Vigueur
dans le blessé, jointe a la Commotion, loin d'être favora
ble a l'operation, n'y peut être que nuisible. page 533.
ainsy que les mauvaises qualitées des liqueurs &c.
jl faut les detruires avant que de faire l'amputation
&c. l'état jnflamatoire des principaux visceres
s'y opposent aussi. &c.

L'Encyclopedie, tome trois page 715 - premiere
Colonne au mot Commotion, secousse ou Ebranlement
de quelque objet ou partie; la Commotion du Cerveau
produit des accidents, auquels un Chirurgien doit être
tres attentif. &c.

meme page l'auteur dit, on trouve dans le premier
volume des Memoire de l'academie Royale de Chirurgie
un recit des observations envoyées a cette academie,
sur les quelles monsieur quesnay, a fondé plusieurs
dogmes qui regardes l'application du trepan dans les
Cas douteux, les égards dûs a la Commotion y sont
exposées dans tout leur jour, et on tache de decouvrir

ACADEMIE NATIONALE ... BIBLIOTHEQUE

les cas ou il faut prendre son parti, pour ou contre
l'operation du trepan, d'apres les bons, ou mauvais succes
determinés, par les circonstances, ou les particularités
qui paroissent en faire distinguer la cause.

Commotion terme de phisique; ce mot s'employe aussy
aujourd'huy en parlant de ce qu'on ressent, ou que
l'on éprouve, en faisant une experience de l'électricité,
qui de la meme a pris le nom d'experience de la
commotion; elle s'appelle encore, le coup foudroyant.
voiez ce mot, et l'article Electricité.

plusieurs de Messieurs, les academiciens, m'ont fait
l'honneur de m'objecter, que je ne tirois pas de conclusion
des extraits que je vient d'exposer des auteurs qui ont
traité de la commotion, et que ce que j'avance ne prouve
pas que le memoire de mr Dufouar ne puis être
utile. je repond a ses Messieurs, qu'avant de lire
les extraits des auteurs, j'ay établi qu'il n'y avoit
rien de neuf dans le memoire de mr Dufouar,
et que tout le bon de son memoire se trouvoit dans
les auteurs cité icy, et particulierement dans Mr
quesnay qui semble n'avoir pas été bien entendu
par mr Dufouar, qui ne craind pas d'avancer que
Mr quesnay a tort, quoy qu'on s'apperçoivent
aisement que se soit la doctrine de ce celebre
auteur, qu'on ai adoptée dans le Memoire
que je reprend. peut être trouvera t'on de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

contrariété dans ce que je dit, quón ná pas bien
entendu cet auteur, et quón en adopte la
doctrine; cela ne paroit pas saccorder, mais
la chose ma paru ainsi, et ce nést pas ma
faute sy le memoire renferme des contradictions

Leger.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE